

# Corinne DELARMOR



## DES LARMES D'ENCRE BLEUE

Des larmes d'encre bleue  
Jaillissent de ma plume  
D'un nuage éphémère  
D'un reste de sommeil  
Des larmes de rosée  
D'une pluie oubliée  
Dans le matin d'été  
Où tournoient les corbeaux  
Des larmes où se mélangent  
Les diables et les dieux  
De chagrin et de joie  
Imbibées de soleil  
Ruisselantes et pures  
Une cascade fraîche  
Où la belle hirondelle  
Vient laver ses tourments  
Où l'aile du levant  
Volette dans le vent  
Sous l'œil bienveillant  
D'une journée de printemps

## LES MOTS, DES INCONNUS

J'ai écrit,  
Puis gommé,  
A l'écume du temps,  
Des mots,  
Des inconnus,  
Couchés sur du goudron,  
Les sons ne sortaient plus,  
Du silence,  
Du limon,  
Une mélodie tue,  
Une absence de note,  
Ma plume s'est émoussée,  
Ecrasée,  
Epuisée,  
Plus aucune pensée,  
Un désert sans nulle eau,  
Au milieu du néant,  
J'attends,  
Je tourne en rond,  
Je cherche une aile amie,  
Pour envoler mon âme,  
Pour marquer le présent,  
Et inscrire quelques pas  
Sur le parchemin blanc  
De la vie,  
Du destin !

## LES AMOURS DÉFERLANTES

Lécher ta peau sucrée, de petits coups de langue,  
Oter tous les embruns incrustés sur tes reins,  
Mâchouiller tes baisers, tes lèvres au goût de mangue,  
Surfer sur l'épiderme dans le matin serein,

Glisser et chavirer l'écume de tes hanches,  
S'enivrer du parfum de tes cheveux lâchés,  
Goûter le flot joyeux au lever du dimanche,  
Me perdre dans tes bras de soleil panachés,

Vivre au grand jour le rêve de caresser ton corps,  
Pour voguer à la hâte en ton antre fervente,  
La musicalité des gestes, des accords,  
Bercé dans le chahut des amours déferlantes !

## DANS L'ÉCHANCRURE DU MATIN

Dans l'échancrure du matin,  
Flânent tes courbes divines,  
Se prélassent tes bouts de sein,  
S'éveille ta gorge câline,

Danse ta chevelure fusain,  
Sur la lumière balbutiante,  
Un torrent au creux de tes reins,  
Une promesse caressante,

S'esclaffent râles et soupirs,  
L'écho de jeux à quatre mains,  
Ta robe tanguée de désir,  
Ton corps exhale son parfum,

Ta bouche accourt à mon réveil,  
Tes lèvres mordillent et embrassent,  
Tes jambes encerclent le soleil,  
Ta fleur épanouie m'enlace !

## APRÈS-MIDI MUSETTE

Le jupon de l'été assoupi à la sieste,  
Volette le parfum d'herbe fraîche coupée,  
La brise dans le transat d'un après-midi bleu,  
Graciles coquelicots dansent sur le champ de blé,

Sous un chapeau de paille, une musique musette,  
Silhouettes serrées de dentelle apprêtées,  
L'accordéon entonne quelques notes de fête,  
Une flottille de barques sur la marne émaillée,

A l'abri des regards, les corsets se délassent,  
Un poète déclame quelques vers à la ronde,  
Agite ses pinceaux un peintre débonnaire,  
Tintent les verres de vin du coteau des sainfoins !

## LES DÉLICES

Déferle la tendresse sur un matin d'azur  
Une ondée de rosée lave la plage blonde  
Les cheveux libres au vent bercés dans la voilure  
S'envolent les pensées à la valse féconde

Tourbillons de regards, embrassées de bonheur  
Danser devant la mer en hommage aux flots bleus  
De l'instant voluptueux emprunter la couleur  
Et chanter à tue-tête dans le jour délicieux

Confondre sa jeunesse pour des embruns joyeux  
Tournoyer dans les airs, déguster son printemps  
Fouler le sable doux, voltiger, être heureux  
Vivre toute son âme, savourer chaque instant

## J'AIMERAIS

J'aimerais que la vague coruscante s'envole,  
Se mélange aux rayons du soleil au levant,  
Que l'azur de tes yeux inonde notre ciel,  
Que ta peau d'or brodée fonde dans l'océan,

J'aimerais que l'oiseau chante pour nos amours,  
Pour honorer l'aurore de nos étreintes folles,  
Que l'écorce de l'arbre protège tes atours,  
Que ton corps s'évapore au champ de tournesols,

J'aimerais que la rose parfume ta cambrure,  
Que nulle fleur n'exhale d'autre odeur que la tienne,  
Que l'onde dans le cours ne soit qu'enluminure,  
Ornemental gemme de ton corps bohémienne,

J'aimerais que le jour que pour toi ne se lève,  
Que la rosée caresse la soie de tes cheveux,  
Que l'horloge ne compte que mes songes et tes rêves,  
De l'heure où nos émois sont plus purs que les cieux !



Par vagues successives, un tsunami d'amour se déverse sur la terre,  
Emportant toutes les générations, les fratries, les âmes de l'univers,  
« We are one » résonne sur tout le planisphère,  
Grave dans le cosmos la date anniversaire,

S'élèvent des chants harmonieux de musique et de joie,  
Les cellules exultent, le bonheur devient loi,  
Fusionnent les cœurs valeureux en une seule voix,  
Les entrailles telluriques s'ouvrent dans la foi,

Une voûte stellaire se forme dans l'azur,  
Protégeant tous les êtres vivants sous la voilure,  
Unis, la bienveillance marque sa signature,  
La lumière coruscante comme unique ossature,

Se forme une ronde gigantesque végétale, minérale, animale,  
Autour des temples et mosquées, des synagogues et cathédrales,  
Sur terre et dans le ciel, en chaque point cardinal,  
Symbole de l'unité universelle, monumentale !

## SI LE JOUR NE SE LEVAIT PAS

Si le jour ne se levait pas,  
Au bout d'un crépuscule sans fin,  
Si les oiseaux ne chantaient plus,  
Plus de musique, plus d'écho,  
Comme le silence ténébreux,  
D'un long tunnel ou d'une impasse,  
Si l'amour n'avait de vertu,  
Rien que du noir et du trépas,  
De la gadoue à chaque pas,  
L'ombre de l'ombre, de l'asphalte,  
Une éclipse totale, la nuit,  
Les étoiles seraient des corbeaux,  
Les sourires seraient des sanglots,  
La plume n'aurait plus de mot !

## MURMURES

Le châle glisse  
Le foulard se dénoue  
L'étoffe se froisse  
La mousseline crisse  
La bretelle tombe  
Le chapeau s'envole  
L'écharpe s'échappe  
La cravate s'éclipse  
La veste se déboutonne  
La ceinture se détache  
Le chemisier se dégrafe  
La respiration se saccade  
Les peaux se frôlent  
Les mains caressent  
Les bouches embrassent  
Les corps se frottent  
Les corps fusionnent  
L'amour fredonne  
L'instant chante  
L'orgasme hurle

## MON HORIZON

Des gouttes de rosée en perles sur tes lèvres,  
Comme des coccinelles aux ailes refermées,  
Dans le matin ami de rayons et de fièvre,  
Ton corps souple s'étire au soleil parfumé,  
Tes courbes sensuelles dansent sous la lumière,  
Le feuillage amoureux caresse tes volutes,  
La nature en complice entonne ses prières,  
Virevoltent des notes de piano et de luth,  
Ta bouche délicate s'ouvre en petit bourgeon,  
Pour déguster l'aurore et son nectar citrine,  
Ton regard bleu saphir devint mon horizon,  
Quand tes cils papillonnent telles des ballerines,  
Tout est douceur, amour, la source de la vie,  
Des essaims de bijoux ornent ta chevelure,  
Un nuage joyeux, bienheureux et ravi,  
Plane tel un chérubin, un baiser dans l'azur !

## LES HEURES HEUREUSES

Coulent les heures heureuses  
Entre des bras aimants  
La source valeureuse  
La rivière des amants  
La lumière chaleureuse  
Dans l'écume du temps  
Les lèvres amoureuses  
Et le corps exultant  
A ta bouche radieuse  
Des baisers envoutants  
Tes courbes délicieuses  
Des soupirs enivrants  
Ta rondeur aguicheuse  
Ta jeunesse diamant  
Ton âme généreuse  
Et ton désir galbant  
Tes jambes de danseuse  
Sur mon flanc caressant  
Ta douceur merveilleuse  
Mon idéal chantant

## LIBÉRER L'AURORE

Dans la paume du matin  
Ensemencer le soleil  
Ouvrir le ciel à la fenêtre  
Accrocher les nuages aux ailes  
Fondre l'horizon à la rivière du temps  
Décloisonner les arbres  
Envoler la lumière pailletée  
Voguer sur l'instant  
Respirer les parfums du levant  
Ensommeiller la lune  
Rendre sa liberté au jour  
Récolter l'éther à plans poumons  
Se bercer dans le hamac du présent  
Laisser flotter la sérénité  
Se noyer dans l'œil amoureux  
D'un mercredi de printemps

## DANSER

Danser sur la pointe des pieds,  
Légèreté, grâce, souplesse,  
La poitrine sertie de tulle,  
En ballerine romantique,  
Rubans de satin et de soie,  
Des petits sauts, des entrechats,  
Les jambes en ciseaux, en gambade,  
Joie, bonne humeur, exaltation,  
Des envolées sur la musique,  
Le lac des cygnes, casse-noisette !

## TES MOTS

Tes mots forment monts et vallées  
Dans le chant de la nuit d'ébène  
Murmures susurres chuchotements  
Des lucioles au clair de lune  
Comme un rai de lumière jaillit  
Sur les ombres crépusculaires  
Tels de doux baisers papillons  
Dansent au creux de mon oreille  
Des mots tendres confidents  
Des mots suaves rassurants  
Voluptueuse musicalité  
Caresse mon tympan amoureux  
Etreint ma respiration  
Chavire mes sens  
Dans la houle charnelle  
D'un impétueux printemps nocturne



## ATLANTIQUE

La chevelure parfumée d'embruns  
Les lèvres recouvertes d'écume  
La main danse sur le dos de la vague  
Les seins se dressent sur les flots  
Le ventre épouse le roulis  
Les jambes tanguent dans le courant  
Les pieds fusionnent avec le sable  
Les pensées s'évanouissent aux tréfonds de l'océan  
Le temps s'envole dans l'air iodé  
L'horizon fond dans l'azur

## LA FLEUR DE LA NUIT

S'éveille la fleur de la nuit  
Une brassée d'étoiles d'or  
Illumine le cœur de minuit  
Etincelle, constelle ton corps

En respirer chaque pétale  
Sur sa corolle je papillonne  
Les effluves au charme fatal  
S'enivrer de joie polissonne

En extraire tout l'élixir  
Nectar divin au goût de miel  
Tes courbes enchantent ma lyre  
Tes lèvres envoûtent ma vielle

De sensuelles musiques  
Ballerines volent au ciel  
Ta peau danse frénétique  
Mon paradis, mon essentiel

## MURMURES

Le châle glisse  
Le foulard se dénoue  
L'étoffe se froisse  
La mousseline crisse  
La bretelle tombe  
Le chapeau s'envole  
L'écharpe s'échappe  
La cravate s'éclipse  
La veste se déboutonne  
La ceinture se détache  
Le chemisier se dégrafe  
La respiration se saccade  
Les peaux se frôlent  
Les mains caressent  
Les bouches embrassent  
Les corps se frottent  
Les corps fusionnent  
L'amour fredonne  
L'instant chante  
L'orgasme hurle

## LES AILES PRINTANIÈRES

Les ailes printanières volent dans le matin,  
Des perles de soleil parfumées de guimauve,  
A l'odeur de l'enfance et l'aspect du satin,  
Bonbon de miel ambré telle une fleur éclore,

Un joyeux papillon au rire cristallin,  
Sous un radieux sourire, une main qui se tend,  
Une plume légère, de caresse en câlin,  
Une note de musique, un murmure enchantant,

Hier encore, chrysalide, de la poudre de sucre,  
Un peu de colorant, **une pincée de magie,**  
Le goût de la tendresse coule comme du suc,  
Dans la gorge, en fondant, l'enfance, nostalgie !

## L'ARÊTE DU JOUR

A la cime de l'aube, sur l'arête du jour,  
A l'heure évanescence du matin pudibond,  
Avance, délicate, l'aurore parée d'atours,  
Oripeaux flamboyants sur l'azur moussaillon,

Fleurissent rêveries, songeuse mélodie,  
Sur le piano géant d'un ciel camaïeu bleu,  
S'envolent les pensées, la voile de la nuit,  
Sous le vent printanier d'un bonjour amoureux,

Quand l'astre vient cueillir la rosée colibri,  
Des gouttes de soleil parfument l'épiderme,  
Sous une crinoline, un chant d'oiseau jaillit,  
Fêtant le nouveau jour, l'œil ébène se referme.

## L'ÎLE DE LA ROCHE

J'habite sur l'île de la Roche,  
Qui voisine avec l'île d'Amour,  
Ici, ni Titi, ni gavroche,  
Juste la Marne au dos velours,

Les saules pleureurs, les oies sauvages,  
Les ragondins, les mandarins,  
Une île, mais tant de rivages  
Pour y flâner de bon matin,

Crépitements dans le feuillage,  
Cheveux décoiffés, éoliens,  
Les fleurs écloses aux passages  
Des rais d'un soleil bohémien,

Le temps s'écoule, tout tranquille,  
Une péniche déambule,  
Pourtant à deux pas de la ville,  
Le printemps n'a de crépuscule,

Je vous convie à y venir,  
Pour une balade au grand air,  
Vous afficherez vos sourires,  
Vous foulerez ma belle terre !

## LA LIGNE DU POÈTE

Quand souffle le vent du poète,  
Danse le flot lyre de ses vers,  
Son chant caresse la planète,  
Et sa plume épouse l'éther,

Le bleu de l'âme azure le jour,  
Ses mots parfument le soleil,  
Fleurit le sentiment d'amour,  
Jaillissent les cœurs du sommeil,

Une nuée, oiseaux rieurs,  
Cadence l'esprit mélodieux,  
Suave fantaisie sous l'ardeur  
Du calligraphe matin radieux !

## SOLITUDE

Je rêve

De bras qui se tendent  
S'enroulent  
M'étreignent

De mains qui se frôlent  
Se serrent  
Se caressent

De bouches qui se parlent  
Se sourient  
S'embrassent

De pas qui s'accordent  
Avancent  
Dansent  
Ensemble

Je vis



## SOLEIL GRIFFÉ

Sous un soleil griffé,  
Un azur déchiré,  
Sur la vie empierrée,  
Hibernera l'été !

Rallumons les étoiles,  
Le vent dans la grand-voile,  
Le sourire cathédrale,  
Le bonheur général,

Epépinons le jour,  
Semons la graine amour,  
Écoutons les tambours  
Du retour des beaux jours,

Jouons des allégros,  
Du violon, du piano,  
Hissons haut le drapeau  
Des jours où il fait beau,

Pour une éternité  
D'amour et de beauté,  
Revenons à la paix,  
La guerre, plus jamais !

## NOS MÉLODIES D'AMOUR

Un rêve enrubanné dans l'aurore froissée,  
La chevelure éparse, le duvet sauvageon,  
Sur ta peau porcelaine, les courbes élancées,  
Ta bouche de rubis, tel un joyeux bourgeon,

Bercés dans le matin silencieux, protecteur,  
Alanguis et songeurs, des poupées de chiffon,  
Tangent nos silhouettes, rassasiées, sans ardeur,  
Tandis que le soleil veille à califourchon,

Unis dans la tiédeur, mollement, doucement,  
S'aimer sans inquiétude dans le lever du jour,  
Mêlés dans la lumière, sans ombre, ni tourment,  
Par cœur, en récitant, nos mélodies d'amour.

## LES PRINTEMPS DE TES HANCHES

Quand les ailes de la nuit se referment sur l'aube,  
Qu'un rayon de soleil mendie un beau dimanche,  
Quand valse dans l'aurore la dentelle des robes,  
Que sonnent aux églises les printemps de tes hanches,

Quand les fenêtres s'ouvrent sur un monde d'amour,  
Que les cœurs vibrent vifs, que la musique est douce,  
Quand la nature se pare de ses plus beaux atours,  
Que la flamme des châsses brille plus que la grande ourse,

Quand tulipes et pivoines forment des parasols,  
Que les heures à flâner durent plus que le jour,  
Quand la douceur de vivre enivre et auréole,  
Que les après-midi sont des siestes d'amour,

Quand fusionnent les corps sur la plage du cœur,  
Que l'horizon chavire dans l'encre de tes yeux,  
Quand cède le rivage sous le flot du bonheur,  
Que la chance de l'herbe épouse l'espoir des cieux.

## AVRIL

Sur l'albâtre matin,  
Comme peau de chagrin,  
Fond la neige satin,  
L'air est serein, divin,

Quand le printemps floconne,  
Le cerisier frissonne,  
Mais, le soleil rayonne,  
Et la paix ambitionne,

Puis, la journée s'enflamme,  
Dans l'amour et le charme,  
Ainsi, cessent les larmes,  
Et la vie tout désarme,

Avril, renaissance,  
Le cœur, l'innocence,  
Le règne de l'enfance,  
Symbole de la chance,

Les pivoines en fleur,  
L'après-midi rieur,  
Les cotons de douceur,  
Les soirées de bonheur,

Avril, nouveau trimestre,  
Les balades sylvestres,  
Les notes, les orchestres,  
Et l'harmonie terrestre !

## ANNONCE PRINTANIÈRE

Les nimbes de l'aurore luisent dans le matin  
Du silencieux printemps au regard amoureux,  
Flottille dans l'azur le soleil en poussin,  
Le jour ensommeillé de rêves généreux,

La nouvelle saison annonce la douceur,  
De diurnes émois, des heures étincelles,  
En chandail amical, des instants de chaleur,  
Le parfum du bonheur, le bien-être éternel,

Les cœurs, harmonisés, deviennent musiciens,  
Les âmes, fraternelles, enchantent l'avenir,  
Et les esprits, en chœur, chantent de doux refrains,  
La planète, joyeuse, affiche un beau sourire !

## J'AI DÉCOUPÉ MES RÊVES

Sur le bord de l'aurore, j'ai découpé mes rêves,  
En frêles confettis d'or, envolés dans l'azur,  
Parfumer mon matin et colorer mes lèvres  
D'un doux carmin songeur à la solaire allure,

Le silencieux réveil contemple ma pensée  
Qui danse et se balance au ramage du jour,  
La charnelle dentelle au regard encensé  
L'éclosion sensuelle de l'heure chargée d'amour,

A la lumière ténue d'un rayon délicat,  
L'esprit s'éveille en chœur tandis que le chat dort,  
La tendresse des corps alanguis sous les draps,  
Le câlin du lever sur l'avril en essor !

## J'IRAI COUDRE DES SOLEILS

J'irai coudre des soleils  
Sur les larmes des soirs de sang,  
J'irai graver des merveilles  
Sur les cœurs meurtris des enfants,

J'accrocherai des fleurs de miel  
Au lever des jours en haillons,  
Je laverai le gris du ciel  
Avec un lâcher de ballon,

Je naviguerai pour l'azur,  
Sur le bateau de l'innocence,  
J'irai porter des confitures  
Au matin pur de l'insouciance,

Je partagerai tout l'amour,  
Son gâteau aux fruits de la vie,  
Je changerai la nuit en jour,  
Redonnerai l'âme à l'esprit,

Je dessinerai une terre,  
Plus belle que le jardin d'édén,  
Je gommerai du dictionnaire  
Les mots : ennemi, guerre et haine !

## LE SOLEIL SE COUCHE À L'EST

L'âme à nu, le cœur défloré,  
L'amour flétri, l'amour fané,  
Jour sang, avenir chaviré,  
Le printemps déjà suranné,

La mer, de larmes, déchainée,  
Un ciel de fer, un ciel d'enfer,  
Giboulées de mars à l'année,  
La vie grêlée, l'enfance amère,

Quand, le soleil se couche à l'Est,  
La nuit se lève sur le matin,  
La mort cueille telle la peste,  
La guerre noircit et tout éteint !



ARC-EN-CIEL,  
SYMBOLE DE LA PAIX

Pleure, à chaudes larmes, l'azur,  
Sanglots chagrins de terre mère,  
Les yeux tristes de dame nature,  
Océan noyé dans l'amer,

Soudain, un céleste miracle,  
Mil couleurs aux cerceaux divins,  
Un arc-en-ciel, noble spectacle,  
Comme chef-d'œuvre plasticien,

Fragile symbole, éphémère,  
La paix s'instaure dans le monde,  
Redonne à la vie son éther,  
L'humanité forme une ronde,

Tsunami d'amour, de soleil,  
Les cœurs s'unissent, s'harmonisent,  
La planète n'est plus que merveille,  
Les âmes, heureuses, sont conquises !

## LA COMMELINE

Elle est venue, en fin d'été, sur mon balcon,  
Minuscule telle une coccinelle,  
Gracieuse comme un colibri,  
Plus bleue que le ciel du mois d'août,  
Avec un morceau de soleil,  
Entre ses deux pétales ovales,  
En forme d'oreilles d'éléphant,  
Monde de l'infiniment petit,  
Et la pureté minérale d'une dent blanche !

La beauté de cette merveille,  
Etourdissante, admirable,  
Ephémère, le temps d'une journée,  
S'endormit, au soir, à jamais !

Le vent, les pollens, les abeilles,  
C'est la magie de la nature,  
Sur le rebord de ma fenêtre,  
Un cadeau du ciel, don de dieu !

UN JOUR PROCHAIN,  
LA PAIX, LA TRÊVE

Mon tendre amour, mon doux amour,  
Viens te blottir contre mon sein,  
Je te chérirai tout le jour,  
Jamais tu n'auras de chagrin,

Je te protégerai du froid,  
De la tourmente, de la guerre,  
Je te serrerai contre moi,  
Je réchaufferai ton hiver,

Je te chanterai des comptines,  
Je bercerais toutes tes nuits,  
Viens donc, que je te câline,  
Dans mes bras, éloignée du bruit,

Un jour prochain, la paix, la trêve,  
Les chants d'oiseaux, la vie sereine,  
L'azur, le soleil de tes rêves,  
Le bonheur dont tu seras reine !

DÉAMBULATION  
NOCTURNE

Marcher dans la nature au milieu du silence,  
Les grives musiciennes entonnent quelques notes,  
Dérouter, sous ses pas, la quête de l'errance,  
Respirer le grand air et le foin mis en botte,

En bas de la vallée, un champ couleur pavot,  
Le charme délicat d'ombelles de crépon,  
Une lascive rivière danse sous le halo,  
Des étoiles paressent tels de petits lampions,

Les arbres insomniaques se bercent dans le vent,  
Un nuage de plumes flotte sur l'anthracite,  
Des insectes hagards volent dans le levant,  
L'azur sommeille au lit d'une lune empathique.

FLEURISSEMENT  
LES BOURGEONS

Fleurissent les bourgeons,  
Les ailes de l'espoir,  
Comme autant de caresses,  
Comme des mots d'amour,  
Promesses d'avenir...

LES BOUCHES  
GOURMANDES

Sous les cris étouffés par des bouches gourmandes,  
L'insatiable désir, l'avidité du corps,  
Félines et sensuelles, les caresses friandes,  
Les élans, les émois, les baisers, les transports,

L'amour danse et chavire, emportant les amants,  
Enivrés et bercés, au rivage extatique,  
De voluptueuses vagues, la nuit dans le courant,  
Vogue le crépuscule sur l'onde fanatique,

Echoués sur la grève du matin délicieux,  
Épuisés mais ravis, comblés par la passion,  
Deux cœurs unis, soudés, l'âme bénie des cieux,  
Parenthèse enchantée, au rêve, invitation !

## LE COEUR JOYEUX

Viens te lover contre mon cœur,  
Loin de l'ébène et des canons,  
Je te couvrirai de douceur,  
Ici, l'amour est la raison,

Je t'offre mon plus beau sourire,  
Comme un grand bouquet de printemps,  
Je dessinerai l'avenir,  
Sans souci, tracas, ni tourment,

Et danseront les heures heureuses,  
Comme l'eau pure à la rivière,  
Sans caillou, ni vie hasardeuse,  
Sans qu'il soit besoin de prière,

Vivants, libres, nous chanterons,  
La mélodie des jours tranquilles,  
De doux poèmes déclamerons,  
Ma tendresse sera ton ile,

Sous un soleil couleur jonquille,  
Un azur plus bleu que tes yeux,  
Tes rêves de petite fille,  
Au grand jour et le cœur joyeux !

Corinne DELARMOR